



## Le bonheur de la découverte Madame Guénard, sculpteur amateur

*B*ien calé par des terrasses, le hameau des Bruyères, à Château-Chinon-Campagne, s'accroche au flanc de la vallée. A cette heure avancée de l'après-midi, la lumière du soleil de mai joue avec les nuages et fait chanter la pierre des murs. Ici, le paysage fait tout pour vous séduire, on a vraiment envie de s'attarder et on est prêt à s'émouvoir.

Une des maisons traditionnelles, blottie au bord du chemin pentu abrite monsieur et madame Guénard. Marie Thérèse, la maîtresse de maison, nous invite à pénétrer dans une des dépendances de cette ancienne exploitation agricole.

Le contact s'établit immédiatement et les échanges vont bon train dès que les premières sculptures sont dévoilées.

### On est vraiment dans les trois dimensions

La première dimension de l'activité plastique de madame Guénard apparaît quand on découvre des œuvres de pleine maturité et qu'en même temps on apprend qu'elle a commencé à créer il y a moins de cinq ans. On est pourtant là, devant le résultat parfaitement abouti qui pourrait être celui d'une longue pratique.

La seconde dimension tient dans le fait que l'artiste n'a bénéficié que d'une initiation aux premiers gestes et de conseils techniques prodigués par l'excellent sculpteur belge, professionnel, monsieur Michel Yseboodt qui vit à Dannemoine près de Tonnerre. Cette rencontre a d'abord provoqué le déclic. Les encouragements à « oser sculpter » ont fait le reste.

La troisième dimension réside dans sa façon de travailler. Marie Thérèse ne concrétise pas, d'abord, un projet dans une forme en argile qu'elle reproduirait ensuite. Tantôt elle réalise des volumes imaginés, des formes « mentales » dont le projet guide le ciseau. Tantôt, les formes naissent, peut-être d'abord improbables, au fur et à mesure que quelque chose



▲ *Enlèvement d'Europe par Zeus, déguisé en taureau. Zeus conduisit Europe en Crète. De leur union naquirent Minos, Rhadamante et Sarpédon. – Marbre de Carrare (Italie, Toscane) – Haut. : 50 cm.*

émerge de la matière informe du nucléus, sans qu'un résultat final ait été conçu.

### Du bel ouvrage, vraiment

Chaque œuvre est une épreuve, toujours très physique et éprouvante, en particulier dans la phase de dégrossissage de la masse première.



▲ *Nourrice en pierre de Chassagne, rose marbrée (haut. : 35 cm / largeur : 40 cm).*

Pour se mettre utilement à l'œuvre, la créatrice aime à disposer d'une plage d'au moins trois heures. Elle n'aime pas la pierre tendre car la pierre dure est le prétexte à un combat qui permet d'évoluer, et ce combat, elle le cherche, elle en a besoin. On sent bien que l'artiste se place dans une perspective dynamique de son activité créatrice, et qu'elle cherche en permanence à se dépasser.

Il n'est pas question, pour elle, de « faire beau », de plaire, ou de copier. Elle cherche la complicité du regard du spectateur, en quête d'une communication, sans qu'il soit pour autant question de faire passer un message. « *L'œuvre d'art est le plus court chemin d'un homme à un autre* » a dit Claude Roy.

L'exigence et la ténacité qui mènent à la création n'ont pas de limites. Est-ce cela qui permet la transposition des sujets représentés dont les lignes épurées sont d'une extraordinaire fluidité, le long desquelles



*Femme au collier en comblanchien (marbre) – hauteur 40 cm. ▲*

coule le regard, indépendamment du poli parfait de la pierre ? Incontestablement, le regard fait une seconde lecture dans la contemplation des œuvres, puisque, sous le ciseau du sculpteur, le chat n'est plus seulement qu'un chat, et la femme représentée devient un être différent.

Il faut savoir que la pierre est un matériau imprévisible qui se fragilise au cours du travail et qu'elle peut se briser, alors que la sculpture est presque terminée. Mais quel plaisir, de découvrir les couleurs merveilleuses qui sont mises au jour par les derniers polissages !

### Une artiste sensible

Marie Thérèse Guénard réussit avec un grand bonheur. Il faut le lui dire et ne pas se laisser impressionner par la rigueur et la sobriété de son discours. Son vécu avec les œuvres est fait d'émotion. Chacune d'elles lui procure du bonheur et représente une expression d'amour. Il faut croire avec elle qu'elle « cherche à introduire de la chaleur dans le froid de la pierre en même temps que de la douceur et de la rondeur dans la dureté de la roche ».